

tale, est conçue dans un sentiment un peu austère mais, rempli de noblesse et de grandeur ; enveloppée depuis la tête jusqu'aux pieds par une ample draperie qui dessine autour de son corps des plis nombreux et habilement fouillés, elle rappelle par le style les figures drapées qui remontent aux belles époques de la statuaire, en Grèce et en Italie. Rien n'a été fait pour attirer l'attention par le charlatanisme adroit et mesquin d'une attitude cherchée, ce sera si l'on veut la majesté et la sévérité de la douleur antique, dans son expression la plus simple et la plus vraie. *Saint Antoine de Padoue recevant de l'Enfant Jésus le don de la parole*, petite statue en marbre, par M. Cabuchet, est empreinte au plus haut degré d'un délicieux sentiment de grâce et de sainteté ; le geste du divin *Bambino* est charmant de naturel, et la tête du saint brille d'un sentiment de foi simple et naïve qu'on ne saurait assez louer. La Vierge de M. Cubizole, *Ecce ancilla Domini*, est également d'une expression juste et vraie, avec un sentiment très-fin et très distingué ; son bénitier n'est remarquable que par le travail du ciseau ; l'idée qu'il a voulu émettre est obscure. Sa tête de Vierge en marbre, achetée par la Société des Amis des Arts, manque aussi d'un caractère suffisamment net et précis. Restent encore, avec une petite statuette en plâtre, par un amateur, imitée de la *Mignon* si connue d'Ary Scheffer, plusieurs groupes par M. Isidore Bonheur ; le meilleur de tous est un *Cavalier nègre attaqué par une lionne*, plein d'une fière tournure et d'une sauvagerie passablement féroce.

Les divers journaux de Lyon ont suffisamment entretenu le public de l'épée offerte par souscription à M. le maréchal de Castellane ; nous n'avons donc pas à revenir sur l'idée qui a présidé à la composition de cette arme, seulement, après avoir dit que le travail de la ciselure fait honneur au talent de M. Bonnet, nous ajouterons comme critique que le bouton